



« QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? »

LETTRE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES
LES DÉLÉGUÉS SOLIDARITÉ PAROISSIAUX ET NORBERT TURINI ÉVÊQUE DE CAHORS
LUNDI SAINT 14 AVRIL 2014

SOMMAIRE

Page 2 / PRÉAMBULE

Page 2 / NOTRE POINT DE DÉPART, C'EST LE CHRIST

Page 3 / NOTRE SOCLE : L'ÉGLISE DU CHRIST

Page 6 / ALORS, QUE FAIRE ?

Page 7 / CONCLUSION

DIOCÈSE DE CAHORS
73 COURS DE LA CHARTREUSE - 46000 CAHORS
05 65 35 25 84

Ce document est disponible en téléchargement
sur le site du diocèse : www.cahors.catholique.fr

PRÉAMBULE

L'initiative Diaconia 2013 lancée par la Conférence des Evêques de France, renforcée par les exhortations du pape François pour une démarche nouvelle d'ouverture de l'Eglise aux plus vulnérables de nos frères, nous interpelle. Nous voulons engager notre Eglise diocésaine dans cette direction. Elargissons nos horizons pour que la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres soit portée et reçue.

Depuis plusieurs mois déjà, le groupe des délégués solidarité de nos paroisses s'est retrouvé régulièrement. Cela a créé une vraie fraternité entre nous.

Celles et ceux qui ont participé au rassemblement de Lourdes ont été bouleversés par ce qu'ils ont vu, entendu et vécu. Cela a profondément marqué notre réflexion du 5 octobre 2013. Aussi avons-nous décidé de la partager avec vous en ce jour de la messe chrysmale.

NOTRE POINT DE DÉPART, C'EST LE CHRIST

« Au cœur, d'abord Jésus. Se recentrer, se ressourcer en Lui, dans la prière individuelle et collective. On ne peut pas faire sans Lui ».

Effectivement, un chrétien ne peut agir sans le Christ qui dit lui-même : *« Sans moi, vous ne pouvez rien faire ».* Jn 15/5

En amont de toutes nos actions, il y a la prière. Nous y puisons la force et l'amour du Christ qui nous font agir comme Lui, qui fécondent notre action et nous permettent de discerner les meilleurs moyens pour intervenir. De plus, dans la prière, nous prenons conscience de la dignité des êtres humains créés par Dieu et auxquels Il fait confiance. Elle ouvre notre cœur à cette vérité que toute personne humaine a droit à la vie, à l'aide, à la guérison, à l'amour et au salut.

Le Pape Benoît XVI disait dans son encyclique Dieu est amour (Deus caritas est D.C.E): *« La Bienheureuse Teresa de Calcuta est un exemple particulièrement manifeste que le temps consacré à Dieu dans la prière non seulement ne nuit pas à l'efficacité ni à l'activité de l'amour envers le prochain, mais en est en réalité la source inépuisable »* n° 36.

Il persiste et signe lors d'une catéchèse en août 2012, Place St Pierre : *« La prière n'est pas du temps perdu, elle ne vole pas de la place à nos activités, pas même à nos activités apostoliques ; c'est exactement le contraire ».*

Une de nos grandes difficultés dans le vécu de la diaconie en paroisse, c'est de prier ensemble pour rendre grâce et demander de l'aide. Le vide spirituel est source de solitude et souvent de découragement.

Dans la prière nous puisons la force d'aimer. Prier nous évite de nous prendre pour les « sauveurs de l'humanité » et nous rappelle qu'il n'y a qu'un seul Sauveur c'est Lui.

En priant, nous entendons la réponse de Dieu à l'appel des pauvres et notre devoir est de la mettre en œuvre à la manière de Jésus et sous l'action de l'Esprit, **en paroles et en actes.**

Ainsi l'option préférentielle de Jésus pour les petits et les pauvres, n'est pas d'abord un programme politique ou social, une nouvelle lutte des classes, mais l'œuvre d'amour de Dieu en réponse à l'appel du pauvre qui crie vers Lui : « *Un pauvre appelle, le Seigneur entend* » Ps 34/7.

Cette réponse de Dieu n'est pas livrée secrètement qu'à quelques privilégiés, plus pieux, plus compétents que les autres, mais à toute l'Eglise en prière, à nous tous qui en sommes les membres. Benoît XVI le rappelle très clairement « *Toute l'activité de l'Eglise est l'expression d'un amour qui cherche le bien intégral de l'homme* ». D.C.E n°19.

« *L'Eglise n'est pas une O.N.G. Elle est une histoire d'amour* », nous dit le Pape François.

L'aide aux plus démunis commence en se mettant aux pieds du Seigneur pour lui demander son secours spirituel et l'interroger : « *Seigneur, que dois-je faire ? Qu'attends-tu de moi ? Aide-moi, réponds-moi ?* ».

NOTRE SOCLE : L'ÉGLISE DU CHRIST

Parmi les autres convictions de notre réflexion nous avons souligné « *l'importance de se regrouper, dans nos secteurs paroissiaux avec tous les acteurs de la solidarité et nos pasteurs* ».

L'appel à servir les plus faibles fait partie de notre vocation baptismale et nous l'avons reçu chacune, chacun individuellement. Nous devons le vivre et le pratiquer **ensemble**, en Eglise.

« *Je suis parmi vous comme Celui qui sert* » Luc 22/28. À Jésus Serviteur de ses frères correspond une Eglise servante. C'est la logique évangélique qui nous faisait écrire dans notre troisième priorité missionnaire (Pentecôte 2008) : « *Il n'y a pas de projet d'évangélisation sans la solidarité et la charité comme fondements* ».

Jésus veut une Eglise servante et pauvre, c'est criant. Il nous donne assez d'indices, de témoignages, de paroles dans les évangiles pour nous en convaincre. Notamment dans Mat.25 : « *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Mt 25/40.

Ce texte trace la feuille de route du chrétien vers la vie éternelle. Elle passe obligatoirement par le service des pauvres. La charité n'est pas une option. Nous ne pouvons pas y échapper. Le Pape François le rappelle encore : « *Je désire une Eglise pauvre pour les pauvres* » *La Joie de l'Évangile* n° 198.

Une question récurrente est apparue à chacune de nos rencontres : « *qui est le pauvre vers lequel je dois me tourner ?* » *Chacun d'entre nous porte une souffrance et des manques, ce qui quelque part nous rend égaux. Le champ de la charité et de la solidarité est immense. Néanmoins, ceux qui sont exclus du fait de la précarité, de la maladie ou du handicap, des ruptures familiales, devraient prioritairement mobiliser nos efforts, car c'est eux que cite le Christ dans le chapitre du jugement dernier. C'est pour eux que St François d'Assises nous demande, dans sa belle prière de devenir des « instruments de paix »*

C'est dans cet esprit que nous affirmions « *l'importance d'inscrire la solidarité au cœur de la vie paroissiale* ». Ce n'est pas un simple slogan : « *Nous éduquer à la solidarité signifie nous éduquer à l'humanité* » dit le Pape François.

Il en va de la reconnaissance et de la crédibilité des chrétiens vis-à-vis de ceux qui ne le sont pas. **Notre appartenance au Christ et notre salut passent par tout ce que nous faisons aux plus petits de Ses frères. (cf Mt 25)**

Cela commence dans l'Eucharistie. Le Christ nous nourrit de Sa présence pour qu'en sortant de nos églises, nous agissions comme Lui auprès des plus petits de Ses frères : les accueillir, les faire manger, les désaltérer, les habiller, les visiter.

Ces gestes de « premiers secours », de « première urgence », que Jésus nous invite à accomplir à Sa suite, parlent d'eux-mêmes. Ils reçoivent leur élan du Christ lui-même. Ils sont la base de toute vraie charité. Ils manifestent que nous vivons et agissons à la manière de Celui que nous avons célébré et reçu et qui s'est identifié aux plus petits. La pratique d'une vie eucharistique se déploie dans l'exercice de la charité fraternelle. **C'est là que d'autres peuvent dire : ils vivent ce qu'ils célèbrent et nous pouvons voir en eux Celui qu'ils célèbrent.**

Il y a une autre dimension qui nous a interrogés : celle du regard que nous portons sur les pauvres.

Les considérons-nous seulement comme ceux que nous devons aider en ne remplissant que leur « estomac », ou croyons-nous qu'eux-aussi peuvent nous aider ?

Si nous répondons oui à la seconde partie de cette interrogation, nous reconnaissons implicitement que leur place dans l'Eglise, **ils l'ont déjà**.

Alors devant ces tout petits qui sont nos frères en Christ, nous nous sentirons nous-même tout-petits. Charité, pauvreté, humilité et amour se rejoignent.

Et cela suppose des attitudes concrètes : aller vers, faire appel, donner la parole, savoir écouter, fraterniser. « *Personne n'est assez pauvre, pour n'avoir rien à dire* » Mgr Bernard Housset *Diaconia* 2013.

Méditons cette affirmation du Pape François : « Les pauvres ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux ». *La Joie de l'Evangile* n°198.

Ce *sensus fidei* signifie qu'ils ont cette capacité que donne l'Esprit Saint, de percevoir la vérité de la foi et de discerner ce qui lui est contraire.

Que par-dessus tout il y ait **l'Amour et la Joie**. L'Eglise trouve sa joie dans le bonheur de servir les frères et de leur donner tout son amour. L'un d'entre nous faisait remarquer justement que dans notre rencontre du 5 octobre dernier, la Joie est absente de notre réflexion et qu'il le ressentait comme un manque. La rencontre et le partage avec celui qui n'a rien et qui, en même temps, peut tout me donner, me comble de joie. Il y a de la joie à partager et à recevoir avec les pauvres.

Un dernier point qui a marqué également nos échanges : une Eglise solidaire des pauvres est une Eglise de frères. A chaque fois que nous nous sommes réunis entre délégués diaconiaux, nous portions avec nous les visages rencontrés de ces hommes et de ses femmes, « cabossés » par la vie, blessés de la vie.

Dans nos paroles, c'est eux aussi qui parlaient, et si nous avons écrit au début qu'une vraie fraternité est née entre nous, c'est à eux que nous la devons. Pour cela nous rendons grâce au Seigneur.

Marcher avec eux, suppose pour notre Eglise de vivre « *en frères et d'être unis* » *Ps 133/1*.

ALORS QUE FAIRE ?

Poussés par Diaconia 2013 et notre réflexion, nous demandons que chaque groupement paroissial, en faisant appel à la participation de chaque paroissien, écrive son projet de solidarité. Cette lettre aux communautés chrétiennes peut vous y aider.

Au cours de notre dernière rencontre, nous avons fait un tour de table pour dresser l'inventaire de ce que nos groupements paroissiaux et nos services offrent aux plus pauvres et à tous les blessés de la vie.

Et notre première attitude a été celle de l'émerveillement. C'est celle de Marie quand elle contemple les merveilles que Dieu fait en elle. C'est à cette même attitude que nous vous invitons en découvrant ce qui se vit chez vous pour le service du frère. D'abord émerveillez-vous ! Nous passons beaucoup de temps à nous plaindre et à nous inquiéter. L'émerveillement nous permet d'en sortir pour avancer.

Une deuxième attitude est celle de la révolte intérieure, de celles et ceux qui se disent : « *Ca ne peut plus continuer comme ça ! Ce n'est pas humain, il faut faire quelque chose* ».

Cette révolte est le moteur intérieur qui nous pousse à agir. C'est comme un état d'esprit à acquérir qui amène à un changement de mentalité et qui rejoint le cri de révolte de Dieu devant le meurtre injuste d'Abel par son frère Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ».

La révolte n'est pas que contestation, elle est aussi un stimulant qui nous fait bouger, dénoncer ce qui ne va pas, aller vers l'autre, se mobiliser pour plus de justice et d'égalité. S'il n'y a pas un vent de révolte qui souffle en nous face à l'injustice, aux inégalités, à la précarité, nous en resterons à une charité de surface, certes utile, mais qui ne permet pas une vraie rencontre avec le pauvre. « Qu'un SDF meure de faim dans le froid de la rue, dit le Pape François, cela n'est pas une nouvelle. En revanche une baisse de 10 points sur les marchés financiers, représente une tragédie ». C'est cela qui est révoltant et qui entraîne une « globalisation de l'indifférence ».

Une troisième attitude, enfin, c'est la fraternité : aimer cet homme, cette femme, ce jeune en situation de fragilité, de misère, de l'aimer comme moi-même, comme mon propre frère ou ma propre sœur, comme Dieu l'aime. Avant d'être pauvre, il est homme, femme, jeune, vieux comme moi et a droit au même amour, au même respect, il possède la même dignité humaine et par-dessus tout, celle d'enfant de Dieu qui nous a créés pour être les fils et les filles de Son Amour. « *Dans la première communauté chrétienne les croyants avaient tout en commun et entre eux la différence entre riche et pauvre n'existait plus* » D.C.E n° 20

Alors nous pouvons maintenant vous présenter plusieurs initiatives paroissiales que nous énumérons.

Certaines existent déjà, d'autres se décident :

Tables paroissiales / Visite des personnes en grande solitude / Visite des malades / Visite des aînés en Maison de Retraite / Rencontre des personnes en grande précarité / Aide à l'insertion professionnelle / Participation au Secours Catholique, aux restos du cœur ou œuvres caritatives / Lieux de parole / Aide aux courses / Communion à domicile

Plus en lien avec les services caritatifs ou des mouvements :

Boutiques solidaires / Fraternité chrétienne des malades et des handicapés / Accueil (repas partagés, laverie, douches)

Nous terminons par là où nous avons commencé en soulignant fortement cette nécessité dans cette diversité de services et de dévouements, de nous retrouver ensemble sur le chemin de la prière.

CONCLUSION

Ce document est sans prétention : il veut simplement nous aider à prendre conscience qu'une Eglise qui n'a pas le souci du frère, n'est pas vraiment l'Eglise du Christ. Et c'est justement en ce jour de la Messe Chrismale qui célèbre l'Eglise, Peuple de Dieu, Peuple de baptisés, Peuple de frères, Peuple de diacres, de prêtres, d'évêques que nous avons voulu vous le remettre.

Qu'il puisse vous encourager à construire déjà entre vous, comme cela a été le cas pour nous, une vraie fraternité évangélique ouverte largement à toutes celles et ceux qui attendent le feu de notre amour pour réchauffer et éclairer leur vie fragile, douloureuse et difficile.

Alors la prophétie d'Isaïe, accomplie en Jésus, actualisée aujourd'hui dans Son Eglise ne se démentira pas, parce qu'à travers ses membres, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, les captifs sont délivrés, les aveugles voient, les opprimés sont libérés. « Il n'y aura jamais une situation dans laquelle on n'aura pas besoin de la charité de chaque chrétien ». D.C.E n° 29.



« QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? »

DÉCLARATION COMMUNE D'ENGAGEMENT DU DIOCÈSE DE CAHORS

Le Père Evêque, et les délégués solidarité des paroisses du diocèse de Cahors ont participé à la démarche Diaconia 2013 lancée à l'initiative de la Conférence des Evêques de France. Ensemble, nous avons réfléchi à la concrétisation d'un supplément d'engagement pour nos groupements paroissiaux avec et au service des plus pauvres comme nous y enjoint le chapitre 25 de l'Evangile selon St Mathieu. Le pape François nous rappelle également que la charité n'est pas une option pour les baptisés.

Nous proposons à chaque chrétien du diocèse de prendre un engagement personnel et concret de don de soi aux autres dans les pas du Christ.

Par ailleurs nous demandons à toutes les communautés paroissiales de construire un projet de solidarité en mettant en œuvre les actions suivantes :

- En s'appuyant sur le socle de la prière, s'approprier le texte de la « Lettre aux communautés chrétiennes : Qu'as-tu fait de ton frère ? ».
- Faire l'inventaire des besoins de son secteur géographique et des démarches caritatives existantes, de leurs réussites et de leurs faiblesses.
- Dans ce projet paroissial, choisir quelques axes pour porter cet engagement avec les pauvres au cœur de la paroisse et à sa périphérie, en élargissant l'accueil, l'écoute et la fraternité.
- Mettre en place les équipes qui, en intégrant de nouveaux acteurs, porteront le projet de solidarité.
- Organiser le suivi du projet et sa promotion au sein de la communauté pour qu'il soit attractif et efficace en lien avec les diverses actions caritatives locales.
- Contribuer à la démarche de solidarité diocésaine et témoigner de la joie du service évangélique.

Notre spécificité se fonde sur :

- L'écoute de l'Evangile du Christ, la prière et l'Eucharistie,
- Notre appartenance à l'Eglise et la fidélité à son enseignement,
- La joie du don de soi et de notre volonté d'aimer son prochain par des actes.

Une équipe diocésaine présidée par le Père Evêque, est mise en place pour aider, soutenir, encourager et partager les différents projets solidarité de vos communautés paroissiales.



+

Fait à Cahors le lundi saint 14 avril 2014,
en ce jour de la Messe Chrismale,

Les délégués solidarité paroissiaux
et + Norbert TURINI évêque de Cahors